

BULLETIN D'INFORMATION

19ème année - n° 59

Juillet 2001

SOMMAIRE**Courrier reçu****Agora, c'est parti !**

Réflexions après une A.G.

Du Bulletin au Net et du Net au Bulletin

Forum ou Agora

Travaux universitaires**Bibliographie****Colloques****Rencontres méditerranéennes Albert Camus****à Lourmarin****Vu, lu, entendu****Camus au "Quitte ou double****Nouvelles adresses électroniques****Changements d'adresse****Nouvelles adhésions****Annuaire électronique**S
O
C
I
E
T
E
d
e
s
E
T
U
D
E
SC
A
M
U
S
I
E
N
N
E
S

Secrétariat : 10, avenue Jean Jaurès - 92120 - Montrouge - France -

jlevival@club-internet.frgaycros@rll.ufl.eduplebaut@club-internet.frguybasset@netcourrier.com

Chers amis,

je n'ai pas l'habitude de rendre public mon courrier. Mais la lettre que je viens de recevoir de Lionel Dubois, membre de la *Société des études camusiennes*, et Président des *Amitiés camusiennes* me confère un rang d'une telle dignité que je pense qu'elle rejaillit sur toute notre Société, et que vous devez en être informés.

Jacqueline Lévi-Valensi.

Amitiés Camusiennes

Association sans but lucratif (loi de 1901) créée
pour « promouvoir et développer les échanges et les
recherches autour de l'oeuvre d'Albert Camus ».

Siège social: Le Ponteix-Rue Louis Armand-87220-FEYTIAT-FRANCE.
E : mail : Sisyphe_2000@yahoo.fr

Le Président: Dr. Lionel DUBOIS.

Feytiat, le 30 mai 2001.

Le Ponteix
Rue Louis Armand
87220-FEYTIAT
FRANCE.
Tél./Fax : (33) (0)5 55 30 70 36

Majesté,

Permettez à l'humble vermicéen que je
suis de soumettre à l'examen indulgent
de votre Excellence, le misérable volume
que j'ai osé commettre, en violation
flagrante de conseils avisés de Votre Majesté,
qui, dès 1994, avait daigné m'avertir
de n'en rien faire:

" Nous avons balisé Camus " disait votre
Majesté, en substance, et je n'étais pas
autorisé à organiser de colloques sur lui.

Aujourd'hui, il n'y a plus le bûcher, mais
le "black out".

Vive la tolérance et le respect mutuel
inspirés de l'oeuvre et de l'exemple de Camus!

J'adresse à Votre Majesté mes plus respectueux
hommages.



Lionel DUBOIS.

Agora ... c'est parti !

Deux mots d'explication au sujet d'**Agora** : pour tous ceux qui n'ont pas (encore) d'adresse électronique et qui n'ont pas suivi nos recherches depuis le Bulletin d'avril 2001. Nous avons beaucoup tâtonné pour trouver une formule adaptée de dialogue entre camusiens sur internet et les choses ont fini par se préciser. Je vous en fait ci-dessous l'historique.

Pierre Le Baut

Première étape du sondage :

J'ai lancé dans la "logosphère" qu'est le "web", à la trentaine de membres de notre Société qui m'ont communiqué leur adresse électronique, et qui donc sont susceptibles d'interroger de temps à autre les "sites Camus", la proposition que voici. Dans les 48 heures j'ai reçu 12 réponses, en provenance de Belgique, du Canada, des Etats-Unis, d'Inde, d'Israël, du Japon, de Turquie, et de France, qui me permettent d'apporter nuances et précisions au projet, voire de l'orienter un peu différemment. Voici donc le texte de ma première suggestion :

Réflexions après une Assemblée Générale ou : de la FAQ (Foire aux questions) à la FAR (Foire aux réponses)

Notre dernière Assemblée Générale du 20 janvier 2001 a manifesté une certaine inquiétude quant à la relève des chercheurs camusiens et des directeurs d'études potentiels.

Par ailleurs, une lecture attentive des diverses pages des sites internet les plus fréquentés concernant Albert Camus révèle un grand appétit de connaissances et d'explications, mais aussi que le dialogue entre camusiens en herbe demeure à un certain niveau de première approche et d'entraide mutuelle entre débutants passionnés mais tâtonnants. Les "Forums" et les "Foire aux Questions" en donnent l'évidente démonstration*. Ne serait-il pas opportun, et temps, d'ouvrir sur ces sites une sorte de "Foire aux réponses" fournies par des "directeurs de recherche" compétents qui pourraient en une ou deux pages plutôt qu'en une ou deux lignes, guider les questionneurs. Bien sûr, il n'est pas réaliste d'imaginer que chacun d'entre nous, membres de la SEC, lise quotidiennement un site internet (dont il n'est pas souvent familier). C'est pourquoi je suggère que le "webmestre" responsable de son site adresse au secrétariat du Bulletin un relevé des questions les plus posées, afin que celles-ci soient retransmises par e-mail à un maximum de membres de notre Société, à qui il serait demandé dans la mesure de leur compétence et de leur disponibilité de répondre rapidement mais de façon scientifiquement sérieuse, et leur réponse serait communiquée aux sites d'où émanaient les questions. Ce dialogue vivant et sérieux pourrait avoir une large audience.

Qu'en pensez-vous? Je mettrai cette suggestion dans le prochain Bulletin (juillet 2001), mais je l'envoie dès maintenant à tous ceux qui m'ont communiqué leur adresse électronique à titre de sondage et pour recevoir leur suggestions.

Merci à ceux qui me répondront.

Et voici la teneur des premières réponses :

* . Petit exemple glané récemment :

"J'ai lu L'Etranger" pour l'école et je pense que Meursault trouve une sorte de paix en acceptant son destin à la fin. Qu'est-ce que vous en pensez?"

- "La fin de L'Etranger est aussi la fin de sa vie. Est-ce qu'au moment de sa mort, on peut se dire que ça finit bien ou mal? Je ne sais pas, mais en relisant la fin du roman, j'ai eu le sentiment que l'étranger est digne, et que c'est beau."

--"Je viens de relire L'Etranger pour la 3ème fois (je l'avais étudié en 3ème) et je te dirai que la réponse est en toi! Elle dépend de tes valeurs, de ta vie, de ton caractère et ton vécu. Chaque lecteur se fait une image propre et unique d'un roman. L'imaginaire est la chose essentielle dans la lecture, contrairement à un film Et puis pourquoi toujours vouloir expliquer les faits et les gestes? Pourquoi tue-t-il? On s'en moque. Et le fait de ne pas savoir fait la force du roman et laisse libre court à toutes les interprétations.

P.S. : Lis Faulkner."

- 1) *L'approbation de l'idée, dans son principe, est totale.*
- 2) *Certains ne pensent pas avoir le temps de s'y consacrer tant soit peu mais demandent à être tenus au courant.*
- 3) *Quelques-uns craignent l'abondance des questions, soulignent la difficulté du choix de celles auxquelles il faudrait répondre et sur la pertinence des réponses.*
- 4) *D'autres craignent une certaine stérilisation du dialogue, de neutralisation de la discussion dont la spontanéité actuelle fait la richesse.*
- 5) *D'autres enfin manifestent un certain scepticisme quant au public visé : ce ne sont ni les débutants (qui ne souhaitent guère qu'une aide extérieure, ponctuelle et sans lendemain), ni les spécialistes (qui ont besoin de supports à leur recherche à un autre niveau). Mais qui alors?*

Ces réactions m'ont fait réfléchir : en effet, une réponse quelque peu "magistrale" pourrait couper court à l'expression, "neutraliser la discussion". De plus, il est bien vrai que les demandes qui jaillissent sont souvent des appels au secours utilitaires : une référence, une idée de plan pour un travail immédiat sans conséquences à plus long terme, etc. Il ne faudrait pas que des réponses pertinentes court-circuitent "le processus d'acquisition du savoir". C'est bien le danger de l'afflux d'information sur Internet qui donne l'illusion d'un savoir. Il faudra toujours revenir aux textes et à leur méditation. Mais ne peut-on pas imaginer (rêver) des rencontres par ailleurs impossibles . Dans mon intuition originelle, il ne s'agissait que de mettre en contact les questionneurs avec des répondants potentiels qui, sans cette médiation, seraient restés étrangers les uns aux autres, et donc d'amorcer un dialogue qui devrait se dérouler ensuite librement, sous le regard des autres internautes qui pourraient en faire leur miel. Concrètement cela représenterait une mise à disposition périodique, régulière, par voie de courrier électronique adressé aux membres de la SEC qui le souhaiteraient, d'un regroupement de questions, et les réponses seraient envoyées aux sites d'où les questions émanent, principalement - à notre connaissance actuelle : <webcamus .fr> et <www.camus.online.fr> . Il convient, certes, de filtrer et choisir les questions à transmettre. Selon quels critères, me demande-t-on? Je ne saurais les définir, mais cela saute aux yeux quand on lit la plupart des questions actuelles. Certaines révèlent un souci qui va au-delà de l'utilitaire immédiat.

Quel que soit notre scepticisme, on peut toujours essayer sans risque autre que celui de voir le combat s'épuiser faute de combattants dans un camp comme dans l'autre!

Deuxième étape du sondage :

Du Bulletin au Net et du Net au Bulletin

Voici l'essentiel des réponses reçues depuis mon deuxième "appel" à collaboration sur internet. Les choses semblent se préciser. J'ai bon espoir que l'on trouve une position réaliste et novatrice conjugant Bulletin et Internet, qui se complèteraient l'un par l'autre. Il faut laisser mûrir encore un peu.

De Michèle Assante (Paris)

Pour répondre à votre dernier e-mail, l'idée d'un échange sur les travaux des uns et des autres me paraît fort intéressante, mais je me demande si ce n'est pas créer une vie parallèle à l'association exduant beaucoup de membres non encore connectés à Internet. Reste que cette solution représenterait l'avantage d'intensifier la vie de la société, et que le bulletin pourrait accroître sa dimension d'échange entre les membres. Quant à la proposition d'une répercussion de ces dialogues sur des sites internet elle ne me paraît pas incompatible avec la première proposition que vous aviez formulée, car pour ma part j'estime important d'aller à la rencontre des questions que se posent les gens et de leur offrir des pistes d'investigations fiables et sérieuses. En tout cas j'ai le sentiment qu'un nouveau mode de dialogue est appelé à naître entre nous, et cela ne peut être que stimulant et prometteur.

Bien à vous.

De Raymond Gay-Crosier (USA)

Je tiens simplement à vous dire que le genre de dialogue "informel" (comme on dit ici) est sans doute une solution qui nous protégera d'une avalanche informatique. Nous travaillons tous à des projets de recherche et de publication (outre la série Camus dont je continue la direction, je parachève actuellement un livre sur L'ÉTRANGER) et je suis certain qu'une rubrique "Recherches et publications en cours" intéressera bien des internautes. Ce n'est d'ailleurs que faute de temps que je n'ai pas encore mis sur mon site de la Camus Studies Association des extraits du BULLETIN. Je compte en offrir un choix, probablement au cours de l'été. Merci encore une fois de votre initiative et à bientôt peut-être,

De Peter Dunwoodie (UK)

Je trouve moi aussi l'initiative très positive. Étant donné le type d'internautes en question, comme vous je pense qu'il faudrait tenter de répondre à cet enthousiasme, tout comme nous le faisons avec nos propres étudiants. La charge ne serait pas bien lourde, puisque nous resterions tous libres d'intervenir ou non, comme dans n'importe quel 'e-forum'. Sans doute la SEC y trouverait-elle de nouveaux adhérents.

De Philippe Beauchemin (Montréal-Canada)

Une partie de votre missive me semble faire suite à ce que je vous avais adressé. Mais vous avez sûrement constaté vous-même. Il y a moyen de donner des pistes de recherche à ceux qui posent des questions dans des forums, c'est ce que j'ai fait. Malheureusement certains attendaient une réponse toute faite...et complète. La majorité, je crois, mais il est impossible de le savoir évidemment. Il reste quelques questions où ce qui était attendu était véritablement une opinion ou des pistes de recherche.

De Philippe Beauchemin

J'ai écrit régulièrement dans les forums de Georges Benicourt(WebCamus) et de MKB(Albert Camus, une conscience). Toute relève serait en effet bienvenue. Je me souviens de Ali Tilbe et de Mireille Galanti, qui ont écrit quelques mots aussi dans WebCamus. J'imagine que les membres de la SEC sont capables d'offrir à l'occasion une participation de qualité. La question actuelle dans WebCamus : comment comparer les personnages de Martha dans *Le Malentendu* et de Janine dans *La Femme Adultère*, courte nouvelle de *L'Exil et Le Royaume*. Est-ce que quelqu'un a déjà fait la comparaison ou la distinction? Cela pourrait poser toute la question des personnages féminins dans Camus. Cette question a déjà été posée. Amicalement.

De Lionel Dubois

Cette idée me paraît très intéressante. Mais il faudra prévoir un "modérateur" (ou plusieurs qui se relayeront) 24 H./ 24 et 7 jours / 7 comme chez Mac Donald's. Il est aussi souhaitable de limiter les champs de discussion à Camus et son oeuvre.

De Philippe Beauchemin

Il est bien évident qu'un (ou des) forums ne sauraient remplacer des colloques qui se font entre pairs, c'est à dire entre gens ayant une expertise égale du sujet. Cependant, sans y voir quelque chose comme un fast food, ne pourrait-on pas voir dans un forum une entreprise de démocratisation de la connaissance, en l'occurrence camusienne? Pourquoi certains membres de la SEC ne pourraient-ils pas y exprimer leur opinion à titre individuel et aider des étudiants (sans faire leur devoir bien sûr...) ou des rédacteurs de thèse, à l'occasion, quand la question mérite qu'on y réponde? Est-il nécessaire d'assurer une permanence 24H/ 24? Il ne m'apparaît pas. En somme, je rejoins exactement l'opinion de M.Dunwoodie...

De Nina Sjursen

Je pense que votre idée de "Foire aux réponses" est idéalement excellente. Quel (le) étudiant(e) ne serait pas ravi(e) d'avoir accès à ce "dialogue vivant et sérieux" dont vous parlez. Le problème sera, et vous le savez évidemment vous-même, de se mettre d'accord sur une organisation simple. D'autres propositions que la vôtre sont déjà lancées. En tout cas, je vous soutiendrai dans votre démarche et je mettrai à disposition ma modeste compétence. Bien à vous
Nina Sjursen

Troisième et peut-être dernière étape avant la mise en route :**Forum ou Ayopa**

Peu importe la dénomination que nous pourrions adopter, une chose m'apparaît claire : dans l'état actuel des "forums de discussion" des différents sites internet consacrés à Albert Camus, ce qui fait problème ce ne sont pas tellement les réponses que les questions elles-mêmes et je ne crois pas, après consultation attentive des sites en question que des réponses plus élaborées changeraient les demandes, même à moyen ou long terme. Il m'apparaît donc, à la réflexion, qu'il serait plus réaliste et finalement utile, je ne dis pas de faire nous-mêmes les questions et les réponses, mais de proposer sur un site déjà existant et donc connu et consulté, une sorte de débat permanent sur de vraies questions que se posent de vrais chercheurs. Nombreux sont ceux qui m'ont répondu en donnant leur accord souvent enthousiaste mais en attendant de voir les premières réalisations. Je propose donc de débiter avec un petit noyau de volontaires et de prouver le mouvement en marchant. Si donc chacun d'entre vous (liste des destinataires de ce message) voulait bien énoncer un problème "camusien" qui le préoccupe en ce moment, chacun des

autres pourrait apporter son point de vue. Et je ne doute pas que cela fasse assez rapidement boule de neige quand ce dialogue interne sera publié et dans notre Bulletin trimestriel (dont 85 à 90% n'ont pas -encore- de courrier électronique) et sur les deux sites internet avec lesquels nous sommes en relation directe (Raymond Gay-Crosier et Georges Bénicourt). J'appellerai volontiers cela "Propos du soir sur l'agora". A nous tous de jouer.

Philippe Vanney - Kamiyasumatsu 854-7 359-0025 Tokorozawa Japon

Ceci est une lettre circulaire adressée à tous ceux qui ont en partage... leur intérêt ou plus pour l'oeuvre d'Albert Camus :

Les tirés à part d'un article paru dans la revue de mon université en mars 2001 viennent de me parvenir. Si vous voulez en avoir un exemplaire, il suffit d'envoyer une réponse à ce message en précisant bien votre adresse postale (même si vous pensez que je la connais). Je vous ferai alors parvenir dans les délais les plus brefs mais aussi les plus économiques ce texte qui comme pour les précédents me laisse insatisfait en ce qui concerne sa forme mais dont le fond, je l'espère, aiguëra votre esprit critique. Titre : Le partage de la souffrance. Camus et le débat traditionnel sur la peine de mort. Bulletin d'études françaises No 32, Université Dokkyo, pp. 95 à 120.

PS. Il me reste encore quelques exemplaires de mon article précédent : Camus et les Groupes de Liaison Internationale.

Philippe Beauchemin (Montréal - Québec - Canada)

Voilà, suite au message de M.Vanney ce qui m'intéresse dans le moment.

Il me semble qu'on peut qualifier *L'Homme Révolté* comme étant l'oeuvre d'un libertaire. Ceci est rendu très clair d'ailleurs par *Les Lettres sur la Révolte* de Camus, lettres en défense à plusieurs critiques faites à *L'Homme Révolté*, parues dans *Actuelles II*. On sait par ailleurs que Camus a eu des contacts avec des mouvements anarchistes français ou réfugiés en France. Quelle a été la nature et la longévité de ces contacts?

Dr . Peter Dunwoodie (Angleterre)

Camus/ anarchisme : au coeur de l'argument de l'HR, en effet. Connaissez-vous l'article de R. Gay-Crosier dans 'Symposium' (24, 3, 1970), et le mien dans 'Australian Journal of French Studies' (30, 1, 1993)?

Philippe Beauchemin

Il semble que l'Australian Journal of French Studies contienne plusieurs articles sur Camus, au fil des ans (récent article de Mark Ormes?). Donc, c'est une revue à explorer et que l'on devrait pouvoir trouver dans une bibliothèque d'Université. Quand j'aurais une minute ... Merci.

Dr. Vincent Gregoire Berry College (Georgia-USA)

J'ai une seconde question pour le groupe. Elle porte sur "L'Hôte". J'aimerais savoir comment mes collègues comprennent cette phrase de Camus tirée des *Carnets III* (août 1954-juillet 1958) : "L'Hôte. Le prisonnier prend le chemin de la prison, mais Daru l'avait trompé, lui avait indiqué le chemin de la liberté." Comment peut-on comprendre l'expression : "Daru l'avait trompé" Merci beaucoup.

Philippe Beauchemin.

Cette question apparaît un peu comme un défi à l'imagination. Camus lui-même n'a probablement pas dit ce qu'il entendait. En laissant au prisonnier le choix, Daru donne au prisonnier le chemin de la liberté, quel que soit son choix. Même s'il choisit de descendre vers la prison, il le fait de son propre choix, donc en homme libre. Une tentative d'explication. *L'Exil et le Royaume* est probablement avec *La Chute*, qui initialement devait en faire partie, l'oeuvre la plus fascinante et énigmatique de Camus.

Fernande Bartfeld (Israël)

Je suggère la réponse suivante à la question de M.Vincent Grégoire : il semblerait que, dans un premier temps, Camus n'ait pas conçu Daru comme un personnage positif et la citation est à rapprocher d'un des premiers titres prévus pour la nouvelle: "Caïn"(I,2040). Des éléments négatifs subsistent dans ce personnage comme le montrera un article à paraître dans les *"Mélanges Colette Becker"*: "La réalité politique et sociale dans *"L'Hôte"*.

Philippe Beauchemin

Voilà une question à laquelle je n'ai su répondre :

Je conseille à tous les internautes qui comme moi sont en communion d'esprit avec Albert Camus de lire Quatre-vingt treize de Victor Hugo. Ce livre a une curieuse ressemblance avec Les Justes. D'ailleurs je me demande (et peut-être pourrez vous me répondre) si Camus s'en est inspiré.

L'auteur de la question précise:

Je sais qu'au niveau du scénario il s'est inspiré des attentats anarchistes en Russie mais je me demande si auparavant il n'aurait pas lu le livre de Victor Hugo qui met en scène le dilemme tragique que l'on retrouve dans le conflit opposant Sartre à Camus; c'est à dire le pb de savoir si une cause peut-être juste lorsque l'on emploie des moyens injustes pour la faire advenir. Connaissant moins Victor Hugo, je ne sais pas s'il y a un parallèle entre 93 et Les Justes. Ce dont je serais porté à douter. Je ne me rappelle pas la mention de Victor Hugo dans les lectures de Camus (cf. Carnets). Qu'en est-il exactement, d'après vous?

Philippe Beauchemin (suite)

Je viens de lire, hier, une partie de Quatre-vingt-treize sur internet et j'ai les réponses à mes questions. On a mal posé les choses dans un forum. Camus ne s'est vraisemblablement pas inspiré du livre de Victor Hugo, comme je le croyais, dans *Les Justes* mais il peut s'en être servi dans son chapitre de L'Homme révolté intitulé "Les régicides". Il ne peut pas ne pas avoir lu le livre. Il y a là, à un moment donné, une satire absolument décapante, incroyable par son ironie (style Sacha Guitry) si le fond n'était pas si tragique, de Robespierre, Danton et Murat.

Georges Bénicourt - webcamus (Paris)

Je vous rejoins totalement quant à vos conclusions sur les forums, les demandes étant essentiellement scolaires, sans réelle volonté de discussion. L'idée du débat permanent me semble bonne. A voir ce que donne un débat de chercheurs sur ces questions...

Les autres contributions possibles ? - des numéros du Bulletin ou des articles extraits du Bulletin (mais dans ce cas ne faudrait-il pas demander aux auteurs l'autorisation de publier également sur Internet ?)

- des pages faites spécialement pour le web par des membres, sur des thèmes précis (et grand public), la SEC ayant en quelque sorte validé le contenu. Mais je ne sais pas s'il y a des membres qui ont le temps et l'envie de rédiger sur des thèmes assez "basiques" pour un camusien. - pour les universitaires, signaler les travaux en cours de leurs étudiants (il y a une page pour ça sur le Web Camus, mais le formulaire d'inscription en ligne fonctionne assez mal et très peu d'information valide) et éventuellement obtenir de leurs étudiants que leurs travaux soient mis en ligne (au moins les maîtrises, car je pense que les thèses de doctorat peuvent être éditées ou servir de base à une publication donnant lieu à rémunération). L'idée étant d'avoir un espace de référence sur les travaux actuels en université sur Camus. Pour finir, j'ai dans un mail précédent évoqué la mise en place d'une liste de diffusion (*). C'est le moyen le plus pratique je pense (d'autant qu'il y a des fonctions dont je n'ai pas parlé, notamment pour un nouvel abonné d'avoir accès aux anciens messages). J'aimerais savoir ce que vous en pensez. Si vous êtes d'accord (et si la mise en place se passe bien), on pourrait la mentionner dans le prochain bulletin.

(*) Chers amis,

Afin de simplifier les échanges, j'ai mis en place une liste de diffusion réservée aux membres de la SEC.

Pour ceux qui ne connaissent pas le principe, il est simple : il s'agit d'un robot qui prend en charge principalement la diffusion des courriels, ainsi que l'abonnement et le désabonnement à la liste.

Les avantages sont :

- il n'y a qu'une seule adresse pour envoyer un courriel : camusiens@ml.free.fr
- la liste des destinataires est toujours à jour (ceux qui veulent recevoir les messages se sont abonnés, ceux qui ne veulent plus se sont désabonnés eux-mêmes...)

L'inscription à cette liste est modérée (pour l'instant par moi-même), afin de garantir que seuls des membres de la SEC en font partie. Pour s'inscrire, il suffit d'envoyer un courriel à l'adresse suivante :

camusiens-request@ml.free.fr, avec comme sujet uniquement : subscribe

L'intérêt de cette liste (qui, en tout état de cause, ne peut être qu'un complément au Bulletin papier) ?

- tout d'abord comme l'a évoqué Pierre permettre aux membres de la SEC d'échanger sur l'état de leurs recherches, de leurs réflexions et amorcer un nouveau type de dialogue.

- ensuite être un nouveau canal d'annonces, en complément du Bulletin, intrinsèquement limité de par sa périodicité.

- enfin être le creuset de la Foire aux Réponses en cours de discussion ou des "propos du soir sur l'agora".

Le Web Camus : <http://www.albert-camus.org/> - <http://webcamus.free.fr/>

Pour simple information
Sélection de sites internet consacrés à Albert Camus

Camus Studies Association

Cette branche de la Société des études camusiennes diffuse des informations pratiques et une bibliographie des oeuvres de Camus.

<http://web.das.ufl.edu/users/gaycross/Camus.htm>

<http://www.listproc.bucknell.edu/archives/philcamus/200105/msg00027.htm>

Philcamus est une liste pour discuter la philosophie de Camus.

La liste est une liste de Bucknell University en Pennsylvanie aux Etats-Unis.

Surtout anglophone, évidemment.

camus-request@ml.free.fr

Liste de diffusion de discussions libres sur Albert Camus, sa vie et son oeuvre

Camus, Albert - Analyse de La Chute

Outre une présentation de l'auteur, voici des articles thématiques. Une analyse complète de l'oeuvre de Camus.

<http://le-village.ifrance.com/civilisation/Camus...>

Camus, Albert - Camus Net

Voici la page d'un passionné qui propose des analyses de l'oeuvre, une biographie, un album de photos et une bibliographie.

http://www.citeweb.net/CamusNet/Camus_sur_le_Net...

Camus, Albert - Dossiers

Feuilletez ces dossiers consacrés à la vie et l'oeuvre de l'auteur. Inclut une étude de la philosophie d'Albert Camus.

http://le-village.ifrance.com/sansnick/Camus_sur_...

Camus, Albert - Éléments biographiques

Voici des articles sur l'enfance et les principales étapes de la vie de Camus. Ce dossier évoque les thèmes centraux de son oeuvre.

<http://www.ac-reims.fr/datrice/lettres/lycee/camus...>

Camus, Albert - Emission consacrée à La Chute

Roger Grenier et Olivier Todd ont réalisé cette émission dont le contenu est décrit et dont la cassette peut être commandée sur la page.

<http://www.campus-electronique.tm.fr/ETIBacFranca...>

Camus, Albert - Fiches sur l'Étranger

Quelques extraits et de succinctes références bibliographiques introduisent l'analyse de l'Étranger. Inclut des fiches méthodologiques.

<http://www.richmond.edu/~jpaulsen/camus/letranger...>

Camus, Albert - La Chute

Ce dossier virtuel indique des pistes de lecture et propose des études thématiques de La Chute. Des études sur le fond et la forme.

http://www.citeweb.net/lyloda/lettres/tl_camus/ca...

Camus, Albert - La pensée camusienne

Retrouvez les principaux concepts développés dans l'oeuvre de Camus sur une page personnelle qui propose aussi une liste de liens.

<http://members.nbci.com/powerlifting/Camus/camus...>

Camus, Albert - L'homme, l'écrivain et le philosophe

La vie et l'oeuvre littéraire de Camus sont retracées ici. Des analyses d'ouvrages, une explication de la philosophie de l'auteur et des photos.

<http://www.citeweb.net/CamusNet/>

Camus, Albert - Page de Bibliotheca idealis

Un dossier biographique permet de retrouver en Albert Camus le révolté et le juste. Des extraits de son oeuvre le ponctuent.

<http://bibideal.free.fr/dossierarchLhtm>

Camus, Albert - Page de Spike magazine

Voici un entretien de Russell Wilkinson avec Catherine Camus à propos de l'ouvrage de son père, "Le Premier homme" .

<http://www.spikemagazine.com/0899camu.htm>

Camus, Albert - Présentation

Feuilletez les pages de ce dossier consacré à Albert Camus pour vous imprégner des principales thématiques de son oeuvre.

<http://perso.wanadoo.fr/cl/camus.htm>

Camus, Albert (1913-1960) - Une conscience

Un amateur a fiché réflexions personnelles, résumés et citations sur certaines oeuvres d'Albert Camus. Forum de discussion sur le sujet.

<http://www.multimania.com/mkb/camus/camus.html>

Liste de diffusion camus

Site web : <http://www.camus.online.fr>

Sur simple demande à ce site, on peut être inscrit sur une "liste Camus" et recevoir par e-mail, directement, les questions posées, et y répondre.

Philippe Le jeune, après avoir publié, entre autres, en 1980 "Je est un autre, l'autobiographie de la littérature aux médias", puis en 1989 "**Cher cahier...**, témoignages sur le journal personnel", vient d'éditer au Seuil, en 2000, un "**Cher écran...** Journal personnel, ordinateur, internet" (444 p.) où il attire l'attention sur les problèmes que pose l'usage de l'internet, dans l'immédiat et dans la durée, et donne à réfléchir aux praticiens des forum ou agora...

Autre suite à notre dernière Assemblée Générale

A la suite de la publication, dans notre dernier Bulletin, de l'intervention d'**André Abbou**, celui-ci nous demande de préciser qu'il n'a jamais été question pour lui de vouloir "régenter" quoi que ce soit. Il ajoute qu'il s'agissait pour lui de marquer :

"la limite entre recherche, donc validable par la communauté scientifique, au plan des apports nouveaux, des documents examinés, des méthodes utilisées et des interprétations tirées, et simple commentaire, c'est-à-dire publication de vulgarisation, de niveau variable et dont l'intérêt de figurer dans une bibliographie critique est sujet à caution".

Il nous semble aller de soi que si les membres de notre Société souhaitent disposer, dans le Bulletin, d'une bibliographie critique, c'est-à-dire commentée, nous accueillerons bien volontiers leurs demandes, et surtout leurs propositions de commentaires.

Travaux universitaires
ou
Du bon usage de l'internet ... selon Montaigne.

"... il n'y a tel que d'allécher l'appétit et l'affection,
autrement on ne faict que des asnes chargés de livres.
On leur donne à coup de fouet en garde
leur pochette pleine de science, laquelle, pour bien faire,
il ne faut pas seulement loger chez soy,
il la faut espouser."
Montaigne - Essais, livre I, chap. XXVIII, *in fine*.

Le plus grand nombre des membres de notre Société n'est par encore utilisateur d'Internet et donc des sites dédiés à Camus. Il y a pourtant là une source quasi inépuisable d'informations précises et précieuses, mais qui ne se suffisent pas à elles-mêmes. Si nous permettons de vous abreuver de listes de thèses, mémoires, articles et livres divers, c'est uniquement dans le but de susciter l'intérêt et donner l'envie d'y aller voir en sachant à quelle porte frapper : "non pas seulement loger chez soy mais espouser" comme le disait fort joliment Montaigne. Avoir une pochette bien pleine ne suffit pas, encore faut-il lire ce qu'elle contient. Le **recours au contenu** des sources ainsi répertoriées est la seule justification de nos bibliographies. Il est possible par le canal des Universités concernées.

En complément donc de la liste des thèses soutenues sur Albert Camus publiée dans le numéro 48 de juillet 1998 (source Bibliothèque Nationale de France pour les années 1966 / 1995) et de la liste des thèses et dissertations sur l'oeuvre d'Albert Camus aux USA, au Canada et au Royaume-Uni depuis 1980, publiée dans le numéro 34 de juin 1994 (source R. Gay-Crosier /Danièle Bro), vous trouverez ci-dessous quelques titres de thèses et de mémoire de maîtrise parus depuis ces dates (source webcamus) :

STARLING Christopher : Camus et Sartre, histoire d'une rupture. Université de Nice, 1977.
ABBASSI Ali : Les figures du temps à travers les oeuvres d'Albert Camus. Université de Limoges, 1998.
ALI-HABIB Hayat : La réception critique de quatre oeuvres d'Albert Camus (*La Peste, L'État de siège, Les Justes, L'Homme révolté*). Université de Nice, 1999.
LEEK Kie-Un : Les détours de l'ambiguïté, une lecture de *L'Étranger*. Université de Paris-IV Sorbonne, 1997.
POULAIN Raymond : Les figures de l'absurde dans les récits et essais d'Albert Camus. Université de Montréal, 1991.

Mémoires de maîtrise, soutenus à l'Université de Montréal :

1954 REIHER Ghislaine : Les pas de la solitude à la sympathie : Camus.
1956 PESTELLI Lorenzo : De l'absurde à l'espérance : Albert Camus et Dostoïevski.
1961 LEDOUX André : L'humanisme athée d'Albert Camus.
1963 GALLAYS François : La révolte et l'absurde dans *L'Étranger* d'Albert Camus.
1964 ROY Jean-Pierre : Le refus de l'espoir chez Camus.
1967 BUREAU Robert : Le réalisme dans les oeuvres d'Albert Camus.
1967 CARPENTIER Carole : De l'interlocuteur muet au lecteur virtuel : les voix de la fiction dans *La Chute* d'Albert Camus.
1967 DUPUIS Claire-Marcelle : La logique camusienne.
1969 JOPPA Francis : La vision tragique et le problème de l'authenticité chez Camus.
1970 LEMAIRE Michel : La réflexion d'Albert Camus sur la création littéraire.
1975 WANIS Andrée : Les structures inconscientes dans le théâtre d'Albert Camus.
1993 VALOIS Stéphane : Deuil et mélancolie dans *L'Étranger* de Camus.
1995 ALLY Denise : Idées et figures mythiques dans l'élaboration du récit camusien
1996 GAGNÉ Philippe : Réseaux textuels camusiens chez Gérard Bessette, André Langevin et Gilles Marcotte.

Claudia Gauci (Malte) prépare une thèse de doctorat sur "L' *Etranger* d'Albert Camus et les romans maltais".

Ali Tilbe, membre de notre Société, vient de soutenir sa thèse de doctorat à l'Université Atatürk, à Erzurum (Turquie) sur le thème : "Une étude sociologique dans *La Peste* d'Albert Camus" Son travail s'organise de la façon suivante : - Une approche méthodologique : la sociologie de la littérature. - Niveau de compréhension : 1) les procédés narratifs; 2) les coordonnées narratives. - La formation romanesque d'Albert Camus : 1) Camus et son époque; 2) Nature de l'absurde chez Camus 3) La Peste : la nature de la révolte camusienne.
e-mail : alutilbe@hotmail.com

Jill Beer, membre de notre Société, prépare, à l'Université d'Oxford, une thèse de doctorat sur "L'oeuvre d'Albert Camus et la question d'altérité".

A propos de thèses ou de DEA en préparation, il serait très souhaitable que les directeurs de thèses ou les thésards eux-mêmes nous en communiquent les sujets, avec quelques détails concernant leur recherche. Cela pourrait intéresser de nombreux lecteurs, voire permettre à certains de nouer des contacts. Leur dialogue pourrait s'inscrire dans le cadre de notre "agora" (voir plus haut) .

Le Guide Nicaise des associations d'amis d'auteurs / 2001 est désormais sur Internet. Vous pouvez y avoir accès par le

www.amis-auteurs-nicaise.gallimard.fr

Vous y trouverez tout ce qui concerne notre Société, avec des mises à jour périodiques, mais aussi, par ordre alphabétique, ce qui concerne les 183 auteurs dont une association d'amis fonctionne réellement.

Bibliographie

Dans les "Actes du XIV^e congrès (Limoges 1977) de la Société Française de littérature comparée" sur *Mythes, Images, Représentations*, une contribution de Jean-Louis Maume (Constantine) consacrée à "Le mythe de l'Arabe dans le récit français sur l'Est maghrebin" (p.163-169).

Heinz-Robert Schlette a publié un article intitulé : «La source inépuisable» Zur Anerkennung «der Griechen» bei Albert Camus, dans *Anerkennung. Eine philosophische Propädeutik. Festschrift für Annemarie Pieper*. Verlag Karl Alber Freiburg/ München - 2001. (p.29-36).

Dans "Le Supplément de La Vie" du 5 avril 2001, **Jean Daniel** relit *La Peste* d'Albert Camus et donne ses réflexions sur "La sainteté sans Dieu" (p. III-V)

Tony Judt : *La responsabilité des intellectuels : Blum - Camus - Aron*. Calmann-lévy, Paris, avril 2001, 128 p., 120 F. Le chapitre II, consacré à Camus s'intitule : "Le moraliste réticent : Albert Camus et les affres de l'ambivalence".

Dans *André Malraux, une vie*, **Olivier Todd** mentionne de nombreuses fois Albert Camus, notamment à l'occasion du Prix Nobel. - Gallimard, Paris, avril 2001, 698 p.175 F.

François Chavanes, membre de notre Société, a publié dans *Le Monde des débats* de mai 2001, un compte-rendu du Colloque sur Saint Augustin qui s'est tenu en Algérie. De son côté **Jean**

Daniel avait écrit dans l'hebdomadaire *La Vie* du 5 avril 2001 ce commentaire au sujet de François Chavanes, auteur de deux ouvrages sur les questions que pose aux chrétiens l'œuvre de Camus : "... ce religieux a évité toute espèce de récupération avec une rigueur pudique on ne peut plus camusienne..."

Jeannine Verdès-Leroux vient de publier chez Fayard (mai 2001, 492 p., 159,40 F) un ouvrage historique s'appuyant sur 180 entretiens menés de 1996 à 2000, avec des Français d'Algérie de tous âges et de toutes conditions et sur une immense documentation : "**Les Français d'Algérie de 1830 à aujourd'hui. Une page d'histoire déchirée**". Nous ne saurions trop en souligner l'effort de scrupuleuse fidélité à la méthode sociologique et historique, en un domaine où les passions règnent encore si souvent. Il y est de nombreuses fois fait référence à Camus (40 occurrences), mais il s'agit presque toujours du Camus de Tipasa, de Camus "le méditerranéen", des souvenirs d'enfance du *Premier homme*.

Philippe Vanney : "Le partage de la souffrance. Camus et le débat traditionnel sur la peine de mort" Bulletin d'Etudes Françaises. N° 32, mars 2001, Université Dokkyo (Japon), p.95-120.

En complément du numéro spécial bibliographique du Bulletin voici quelques ajouts d'ouvrages ou d'articles que leurs auteurs ont bien voulu nous signaler.

De Blanche Balain :

"La Récitante", éditions La Tour des Vents, 7 rue de la Terrasse - 06300 - Nice "
Repères", éditions de l'Encrier, 46 rue des Anémones - 67450 - Mundolsheim "
Mémoire", éditions La Tour des Vents, 7 rue de la Terrasse - 06300 - Nice

De Fernande Bartfeld :

*"Le théâtre de Camus, lieu d'une écriture contrariée" in "Albert Camus et le théâtre", Actes du colloque d'Amiens (1988), IMEC-Editions, Paris, 1992, pp.177-85.
*"Ecrire et témoigner. L'exemple de Camus", "Perspectives. Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem", 1994, I: 7-18.
*"Camus voyageur et conférencier. Le voyage en Amérique du Sud". Archives des Lettres modernes, N° 263, Paris, éd. Minard, 1995, 95p.[signalé dans le Bulletin n°40, p.30]
*"Anti-Méditerranée et lyrisme de l'exil", "Perspectives. Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem", 1998, 5: 213-25.
'Chamfort, romancier de la révolte?' in "Pour un humanisme romanesque", SEDES, 1999, pp. 195-202.
"Camus en 1945-46. Autour de quelques textes peu connus de Camus", "Europe", "Albert Camus", n° 846, octobre 1999, pp. 48-58.

De François Chavanes :

"Albert Camus : L'origine de son incroyance" *Cahiers religieux d'Afrique du Nord*, n° 9, oct-déc 1958; "Albert Camus : la sainteté sans Dieu", *ibid.* n° 10, janv-mars 1959; "Albert Camus : évocation" *ibid.* n° 14, janv-mars 1960.
"Bonheur sans Dieu? Le témoignage d'Albert Camus" *La Vie spirituelle*, ed. du Cerf, nov. 1962 "
Influence de la guerre d'Algérie sur la pensée d'Albert Camus" *Les Etudes*, sept. 1992
"L'identité chrétienne vue par un non-croyant. Le christianisme vu par Albert Camus" *Concilium*, n° 216, 1988.
"L'apport d'Albert Camus dans le domaine de l'éthique et la nouvelle Europe" *Actes du Colloque de Strasbourg*, nov. 1990.

De Lionel Dubois :

"Le combat d'Albert Camus contre la maladie et la misère", L *Information littéraire*, n° 3, mai-juin 1994.
"Le *Premier homme*, le roman inachevé d'Albert Camus", *French Review (American Association of Teachers of French)*, mars 1996.
"Les premiers combats d'Albert Camus contre l'injustice sociale" *Les Lettres Romanes* (Louvain-la-Neuve), volume 54, n° 1-2, décembre 2000.

De Brigitte Sändig :

L'édition "Camus im Osten" (bon de commande dans le bulletin no 57) vient de paraître; les indications bibliographiques exactes sont les suivantes:

Brigitte Sändig (éd.): Camus im Osten. Zeugnisse der Wirkung Camus' zu Zeiten der Teilung Europas (Camus à l'Est. Témoignages de la réception des oeuvres de Camus à l'époque de l'Europe partagée) Potsdam, Publikationsstelle der Universität Potsdam, 2000.

De Thierry Ozwald :

"Présence de Camus", dans la plaquette commémorative du 30ème anniversaire de la mort de Camus, publiée par la Bibliothèque municipale de Belfort (France)

"Les *Lettres à un ami allemand* ou la juste mesure de Camus", dans la Revue 20/50 (n° 28, décembre 1999), article reprenant les analyses présentées lors du colloque de Cluj-Napoca (Roumanie) en 1995.

Sous la direction de H.-R. Schlette était paru en 1998 (Djre - Verlag) : "*Erkenntnis und Erinnerung - Albert Camus' Pest-Chronik*" avec des contributions (en langue allemande) de Maurice Weyembergh, Horst Wernicke, Martina Yadel, Heinz Robert Schlette, Brigitte Sändig, Sabine Dramm, - 166 p.

De Claude Sigaud :

Les fascicules indiqués dans la bibliographie sont consultables au Fonds Albert Camus d'Aix-en-Provence. Il peuvent aussi, à la demande être reproduits en photocopie (s'adresser au secrétariat du Bulletin.

Colloques

Albert Camus et les Chrétiens. Une provocation

Ce titre représente le sujet-cadre d'un symposium lors du 70ème anniversaire de Monsieur Heinz Robert Schlette du 2 au 4 novembre 2001 dans l'Académie protestante Arnoldshain près de Frankfurt/ Main.

Le programme en version abrégée (titres provisoires):

Cornelius Hell, (Vienne):	"Camus : Portrait d'un non-chrétien"
Maurice Weyembergh, (Bruxelles) :	"Le dilemme et la grâce. Augustin et Camus"
Annemarie Pieper, (Bâle) :	"L'absurdité et la plongée ; Kierkegaard chez Camus"
Horst Wernicke, (Flensburg) :	"L'Homme révolté. Les Pensées grecques de Camus et la foi chrétienne"
Sabine Dramm, (Asbach) :	"Camus et les Chrétiens : Controverse et dialogue au-delà des blasphèmes et des prières"

Information et inscription:
Evangelische Akademie Arnoldshain
Martin-Niemöller-Haus
D-61389 Schmitten
Allemagne

Tel. 049-6084-944-0 ou 944-125

Fax 049-6084-944138

[E-mail: EvAkademie@t-online.de](mailto:EvAkademie@t-online.de)

N.B.: *Le colloque se déroulera en langue allemande.*

**LES RENCONTRES MEDITERRANEENNES ALBERT CAMUS
A LOURMARIN**

présentent

**Exposition du 10 août au 12 octobre 2001:
«Fragments d'existence : Albert Camus, Jean Grenier, Louis Guilloux»**

Une exposition autour de ces trois écrivains, réunissant ouvrages, manuscrits, textes, peintures, témoignages photographiques et audiovisuels, résonances et évocations visuelles de leurs liens d'élève à professeur puis d'ami ((Albert Camus et Jean Grenier), d'amitié d'enfance depuis 1917 à Saint-Brieuc (Jean Grenier et Louis Guilloux), d'affection, de tendresse, de profond respect pour l'œuvre (Louis Guilloux, Albert Camus).

Avec le concours de la Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc pour le prêt de panneaux de l'exposition "Mémoires de paperasses" consacrée à Louis Guilloux.

**Journées-rencontres les 5 et 6 octobre 2001
«Ecriture autobiographique et Carnets :
Albert Camus, Jean Grenier, Louis Guilloux»**

Deux journées de rencontres avec des témoins, des écrivains, des universitaires, des critiques autour de ces trois écrivains liés par l'estime, l'amitié, le respect et l'admiration du travail d'écrivain, des Rencontres axées sur un thème précis : «Ecriture autobiographique et Carnets»?

Avec la participation de Anne-Marie Amiot, Jacques André, Paul Chaslin, Christian Donadille, Jean-Louis Meunier, Anne Roche, Roger Grenier, Toby Garfitt, Olivier Germain-Thomas, Franck Planeille, Yves Prié et Laurence Viglieno.

**Pour tout renseignement et inscriptions :
Rencontres Méditerranéennes Albert Camus
Andrée Fosty
Mairie de Lourmarin - 84160 - Cadenet - France**

**Tel : 04 90 08 34 12 - Fax : 04 90 08 34 18
andree.fosty@libertysurf.fr**

Viennent de paraître :

**Lionel Dubois : Actes du III^o colloque international de Poitiers
"Albert Camus : la Révolte", aux éditions du Pont-Neuf, Poitiers, 350 p, 169 F.**

A noter que le **IV^o colloque de Poitiers, organisé par Lionel Dubois, Président des Amitiés camusiennes**, qui avait été annoncé pour la fin mai 2001 se tiendra les 27, 28 et 29 septembre 2001, afin, selon le vœu de l'organisateur, de permettre aux intervenants et aux participants d'avoir pris connaissance des Actes du précédent colloque.

**UNIVERSITE DE CERGY-PONTOISE - UFR DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES -
DEPARTEMENT DES LETTRES MODERNES
COLLOQUE INTERNATIONAL**

"ALBERT CAMUS ET LES ÉCRITURES DU XXÈME SIÈCLE "

22, 23 et 24 novembre 2001

Salle de conférences - Université de Cergy-Pontoise.

Le comité préparatoire a examiné toutes les propositions envoyées et confirme donc la participation scientifique des collègues inscrits au programme provisoire ci-joint.

La Société des Etudes Camusiennes sera présente par certains de ses membres : Christiane Chaulet-Achour, Sylvie Brodziak, Romuald-Blaise Fonkoua et Anne-Marie Lilti; l'ouverture du colloque sera assurée par sa présidente, Madame Jacqueline Lévi-Valensi.

Propositions de participation au Colloque (Novembre 2001) Communications sur L'Etranger :

- Bertrand MURCIER, (Professeur de lettres, Créteil), *Lo Straniero* de Visconti: entre rencontre avec Camus et dialogue avec soi-même
- Daniel DELAS, (UCP), L'Etranger est-il un roman réaliste ?
- Pierre GROUX, (ENS de Saint-Cloud), La mention de *L'Etranger* dans *Cette aveuglante absence de lumière* de Tahar Ben Jelloun
- Mourad YELLES, (Paris 8), Dévadé ou *L'Etranger* de Montréal. Ecriture francophone et "absurde postmoderne"
- Jorge CALDERON, (Université de Montréal), "Killing an Arab" *L'Etranger* d'Albert Camus relu par *The Cure*
- André ABOU, Albert Camus : une écriture de la marginalité

Réception camusienne :

- Juliane BURGER, (Brésil), Le voyage de Camus en Amérique du Sud en 1949 - John OSWALD, (Ecosse), Les idées de Camus sur l'Europe
- Emmanuel FRAISSE (UCP), Camus et l'école : les voies d'une institutionalisation - Frank WILHELM (Centre Univ. de Luxembourg), La réception de Camus et de son oeuvre en Luxembourg
- Jean PRUVOST (UCP), La représentation dictionnaire de Camus, contemporain de Paul Robert
- Michel ROLLAND (UCP), Portraits photographiques d'Albert Camus

Camus, penseurs et écrivains :

- Brigitte SANDIG, (Univ. de Postdam), Reflets de Camus dans deux écritures allemandes : Günter Grass et Christoph Hein

- Zohra BOUCHENTOUF, (Univ. de Vienne) D'Albert Camus à Roland Barthes, une interrogation politique des signes (le théâtre et la ville)

- Bernard MOURALIS, (UCP), A.Camus et E.B.Saïd

-Negin MALEVERGNE (UCP), A.Camus et Abdelkader Djemaï

-Bouba TABTI (Univ. d'Alger), A.Camus et les écrivaines algériennes

-Virginie LUPO (Paris), *Requiem pour une nonne, Les Possédés* : deux adaptations théâtrales révélatrices de la poétique de Camus

- Martine JOB (Univ. de Bordeaux III), A.Camus et Rachid Mimouni

- Jean-Jacques GONZALES (Paris), A propos du *Premier Homme*

- Danielle MARX-SCOURAS (Ohio State University) - *L'Hôte*, l'instituteur et la société civile en Algérie.

* ALEK BAYLEE, (USA), Entre la mère et l'injustice ou Daru l'Algérien(iste), (pièce inédite, 1999-2000) :

une lecture sera faite par l'auteur le vendredi en clôture de la session d'après-midi.

L'Homme révolté, il y a cinquante ans :

- Jacques LE MARINEL (Univ. d'Angers), L'intertextualité fictionnelle de L '*Homme révolté* - Hélène RUFAT (Univ. de Barcelone), En cachette avec *L'Homme révolté* : les anarchistes espagnols

- Anthony M.WATANABE (Univ. de Toronto), *L'Homme révolté* - La limite pour penser l'éthique

- Jason Ryan HERBECK, (Univ. de Madison), L '*Homme révolté* et ses parents littéraires

- Mustapha TRABELSI, (Univ. de Sfax-Tunisie), L'Aphorisme dans L '*Homme révolté* de Camus

- Olivier SALAZAR-FERRER, (Alliance Française de Glasgow), Le dialogue Camus-Fondane. A propos de L '*Homme révolté*.



VU, LU, ENTENDU

Un correspondant du site "Liste de discussion MKB" <camus@ml.free.fr> se souvient qu'un groupeRock "The Cure" avait fait en décembre 1978 une chanson inspirée de *L'Etranger* de Camus, *revendiquant une affinité avec la vision absurde de l'existence* développée dans ce roman.

En voici le texte :

Killing an arab

standing on the beach
with a gun in my hand
staring at the sea
staring at the sand
staring down the barrel
at the arab on the ground
see his open mouth
but hear no sound

i'm alive
i'm dead
i'm the stranger
killing an arab

i can turn and walk away
or i can fire the gun
staring at the sky
staring at the sun
whichever i chose it
amounts to the same

absolutely nothing

i'm alive
i'm dead
i'm the stranger
killing an arab

feel the steel butt jump
smooth in my hand
staring at the sea
staring at the sand
staring at myself
reflected in the eyes of
the dead man on the beach

the dead man
on the beach

i'm alive
i'm dead
i'm the stranger
killing an arab

(<http://www.thecure.net/boys/arab.html>)

Meurtre d'un arabe

Debout sur la plage
un fusil à la main
le regard fixé sur la mer
le regard fixé sur le sable
les yeux baissés sur le canon du fusil
vers l'arabe étendu sur le sol
voir sa bouche ouverte
mais n'entendre aucun son

je vis
je suis mort
je suis l'étranger
qui tue un arabe

je peux faire demi-tour et partir
ou faire feu
le regard fixé sur le ciel
le regard fixé sur le soleil
à mon gré, ça revient au même
c'est-à-dire à rien

absolument à rien

je vis
je suis mort
je suis l'étranger
qui tue un arabe

je sens la crosse d'acier tressauter
dans ma main son contact est lisse
le regard fixé sur la mer
le regard fixé sur le sable
le regard fixé sur le reflet de moi-même
dans les yeux
du mort sur la plage

le mort
sur la plage

je vis
je suis mort
je suis l'étranger
qui tue un arabe

(traduction Jeanne-Lydie Coré)

Le même correspondant donne une réponse possible à la question posée dans le Bulletin précédent à la page 44, identifiant le texte attribué à Camus comme un refrain de chanson rock :

"La citation attribuée à Albert Camus, celle qui orne tous les sites consacrés à l'amitié, ne serait-elle pas tirée d'une chanson ? En y regardant à deux fois, il se pourrait bien que ce soit là un refrain ! Non ?

"don't walk in front of me
i may not follow
don't walk behind me
I may not lead
walk beside me
And be my friend "

Lucien Jaume analysant les origines philosophiques du libéralisme, dans *La Liberté et la loi* (Fayard - 2000) met en exergue cette citation de Camus :

"Celui qui adhère à une loi ne craint pas le jugement qui le replace dans un ordre auquel il croit. Mais le plus haut des tourments humains est d'être jugé sans loi" (*La Chute*).

Kebir Ammi, dans *"une fiction littéraire de haut niveau, consacrée à l'une des figures emblématiques de l'Eglise"* (Abdelaziz Bouteflika, président de la République algérienne) : *Sur les pas de saint Augustin*, aux Presses de la renaissance, Paris, janvier 2001 (152 p. 99 F. agrémenté de nombreuses et belles aquarelles de Thomas de La Pinta), met en exergue de l'un de ses chapitres, cette phrase d'Albert Camus :

"Du côté des ruines, aussi loin que la vue pouvait porter, on ne voyait que des pierre grêlées et des absinthes, des arbres et des colonnes parfaites dans la transparence de l'air cristallin... Dans cette lumière et ce silence, des années de fureur et de nuit fondaient lentement" (*Retour à Tipasa*).

Au cours de l'émission télévisuelle "Bouillon de culture" de Bernard Pivot, sur FR 2, le vendredi 2 mai 2001, il a été beaucoup question de Camus, à propos du livre de Frédéric Beigbeder consacré aux choix des cinquante meilleurs livres du siècle, *Dernier inventaire avant liquidation* (Paris, Grasset, 2001, le premier étant *L'Etranger* d'Albert Camus, et également à l'occasion de la réédition du *"Camus, philosophe pour classes terminales"* de Jean-Jacques Brochier qui, trente ans après, persiste et signe, sans apporter au cours de l'émission d'arguments nouveaux autres que sa passion camusophobe. L'ensemble des propos échangés par les participants sur *L'Etranger* était assez navrant par leur désinvolture et leur superficialité...

Vous pourrez trouver sur le site : http://afaulxbriole.free.fr/darchenoua_m.htm quatre photographies en couleur de la vue magnifique et de la maison qui a servi de modèle à Camus dans *La Mort heureuse* pour décrire celle que Mersault avait achetée au Chenoua (cf. *La mort heureuse*, p.156-157). Cela fait rêver...

La revue trimestrielle *La Pensée de midi*, (142, La Cannebière - 13001 -Marseille) à laquelle nous faisons allusion dans le précédent Bulletin (p.46), qui avait consacré son premier numéro à *Albert Camus parle de René Char* et à un *Hommage à Jean-Claude Izzo*, consacre sa quatrième livraison (printemps 2001) à la ville d'Alger., Alger vue par des "regards intérieurs", telle qu'elle devenue depuis dix ans, telle qu'elle est aujourd'hui, Alger vivante et non pas nostalgique (200 p., format 18 x 24, avec la typographie et les illustrations dont *Actes Sud* a le secret - 80 F. - 260 FF pour 4 numéros, 340 FF pour l'étranger).

Le Théâtre Pandora (30, rue Keller, 75011 - Paris) joue *La Chute* d'Albert Camus, mise en scène de Michel Miramont, avec Jean Lespert dans le rôle de Clamence, du 3 au 28 juillet 2001, du mardi au samedi à 21 heures. Réservation indispensable au 01 47 00 88 01. Tarif réduit pour deux personnes sur présentation du présent Bulletin! Métro : Bastille - Voltaire ou Ledru-Rollin.

Au Festival d'Avignon, cet été, Marc Gooris donnera, du 6 au 28 juillet 2001, tous les jours à 10 h.30, au Théâtre des Corps Saints, *L'Etranger* d'Albert Camus, qui y verra sa ... 15ème représentation. Ce spectacle a déjà tourné en Belgique, au Québec et à Paris.

"Le roman étant écrit à la première personne, il nous était évident que l'adaptation théâtrale devait mettre Meursault seul en scène. Nous avons opté pour la forme du monologue pour deux raisons. Premièrement, les événements, les différents personnages et leurs paroles sont chaque fois rapportés par le héros lui-même. Ensuite, nous croyons qu'en ne rapportant les événements que par le point de vue de Meursault nous restons plus proche de l'oeuvre originale tant au niveau du texte qu'au niveau

de sa signification. ...Nous prenons comme options que Meursault sachant qu'il va mourir, fait le bilan de sa vie. Pourquoi le fait-il ? Parce qu'en prison, il n'a rien d'autre à faire qu'à se souvenir. " J' ai fini par ne plus m'ennuyer du tout à partir du moment où j'ai appris à me souvenir. (...) compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer." D'autre part, ces souvenirs peuvent ,à certains moments, être des tentatives d'explications de sa personnalité. Attention, il ne s'agit pas d'un plaidoyer en faveur d'une innocence hypothétique : il s'agit plutôt d'une explication d'un comportement logique dans un inonde qui cherche une cohérence, puisqu'il lui faut analyser le passé pour juger au présent. En faisant ce choix, nous obtenons une cohérence théâtrale très grande, et pour ainsi dire, une construction théâtrale classique respectant la règle des trois unités.

...En jouant la carte du souvenir, nous pouvons dire que le spectacle se passe en temps réel. Nous sommes au dernier bilan, c'est la dernière fois que Meursault peut se souvenir ; Le spectacle commence une heure et demie avant l'exécution. Si l'image n'était pas vulgaire, nous pourrions imaginer qu'après sa dernière phrase, nous assisterions à l'entrée des avocats et du bourreau, qui viendrait le chercher afin de le conduire au supplice. Mais le supplice en lui-même n'est pas important et il nous le dit lui-même : Je suis coupable, je paye mais on ne peut rien me demander de plus. Bien sûr, il a peur, mais il n'est pas désespéré. Ce qui est important, c'est qu'il revendique son droit à la différence et qu'il meurt en accord avec lui-même. "

Coup de coeur du festival : *L'Etranger*, d'après Camus, production de la Compagnie de l'Ours, de Belgique, dont le directeur artistique, Marc Gooris, est l'interprète magistral. (...) Par son jeu subtil et nerveux, l'acteur, en pleine possession de ses moyens, nous offre le texte de Camus sur un plateau. Nous sommes pendus à ses lèvres. S'adressant directement à nous pendant le procès, il fait de chaque spectateur un juré. Troublant et fascinant. R. BERTIN " VOIR " (Montréal).

Robert Riondet, philosophe, nous a fait parvenir une plaquette intitulée *Ce rêve qui n'ose, une méditation erratique* aux éditions G.R.A.A.L (Groupement Rhône Alpin Artistique et Littéraire, 19, rue Jean Macé, 38000 - Grenoble - France), dont le premier texte "Aujourd'hui" s'ouvre par cette déclaration :

"Aujourd'hui Dieu est mort. Ou peut-être hier. Je n'en suis plus à compter mixtes attentes et mes déceptions dans ce qu'on peut appeler ma recherche de l'absolu...é

Nous extrayons d'un autre chapitre, intitulé "Oui", le passage suivant :

On a souvent parlé, il me semble, de l'individualisme nihiliste de Meursault, cette manière obstinée qui est la sienne de nier la société qui l'entoure et ce qu'elle implique d'un minimum de sociabilité. Meursault vit son présent et uniquement son présent sans se soucier de quiconque qui viendrait à s'en mêler. Les autres défilent auprès de lui comme filmés derrière lui, sur une transparence. Rien ne le retient et il fait, si j'ose dire, son petit malheur de chemin avec la persévérance de quelqu'un qui connaît le fin mot de l'histoire. La mort ? Oui, pourquoi pas, si elle le fait revenir à lui, à ce qu'il est véritablement : un enfant en sursis qui clame son innocence en toute bonne foi puisque pour lui tout est prétexte à jeu si ce n'est ses relations avec le monde adulte. Meursault joue, debout, les mains dans les poches, le buste légèrement penché en arrière, la tête hautaine, l'oeil bienveillant mais imperceptiblement ironique, la cigarette nonchalamment coincée à la commissure des lèvres avec l'air d'un homme bien trop poli pour avoir tout-à-fait la conscience nette. Meursault joue les désabusés amusés, désabusé par la mort qui, sans perspective dans l'au-delà, dépoliarise le sens de l'existence en la faisant vivre à rebours, amusé par le spectacle hétéroclite et inépuisable de la vie. C'est à la fin qu'il rejoint sa mère comme il rejoint, à plusieurs reprises, la mer dans l'exaltation de vouloir tout revivre sans souci d'avenir, sans l'ennui d'exister qui est le point de vue de la mort sur la vie. Vivre à l'éternel présent de l'indicatif et non pas, en bon nihiliste, la rage au coeur, au présent du vindicatif.

Car Meursault est un homme du ressentiment qui vit à distance de lui-même, à distance de son personnage social de petit employé médiocre et effacé. C'est dans cette distance à soi et aux autres qu'il s'est installé à demeure, incapable de rejoindre la comédie sociale que rend pourtant nécessaire la vie

en commun, trouvant même dans cet éloignement équidistant, dans la perte de ses repères communautaires, une sorte de jouissance perverse. Sa présence aiguë au monde - à son monde ? - ne peut faire oublier son indifférence profonde, altière et presque surhumaine, à ce qui l'entoure et en particulier à ceux qui sont les figurants-types de la gestuelle sociale parce qu'honorant les fonctions attitrées de la société établie. Meursault joue, avon-nous dit, mais l'évidence s'impose qu'il n'est pas le maître du jeu auquel il se livre, à son esprit défendant, la conscience tournée vers l'attente d'une sorte de parousie intérieure dont il semble rêver l'accomplissement. C'est d'ailleurs comme pour hâter cet événement d'une transfiguration de lui-même et de son existence qu'il se livre à la vindicte populaire en devenant le meurtrier d'un inconnu. Mais la Passion a déjà eu lieu et l'Etranger en est réduit à un chemin de croix à l'envers qui le conduit à être exécuté pour n'avoir pas pleuré à l'enterrement de sa mère. On comprend alors que son unique tourment a consisté à essayer de faire admettre aux autres cette assumption de l'amour maternel dont le déni affiché nous permet de mesurer l'ampleur.

C'est alors que cette extrême distance vis-à-vis du monde et des autres et cette affirmation têtue d'une différence irréductible qui caractérisent l'attitude de Meursault livrent leur secret. Ce retrait en pleine lumière et cet étonnement naïf et complaisant à la fois devant un monde fraternel qu'il a déserté pour toujours nous disent que l'Etranger est demeuré prisonnier d'un charme, d'un enchantement très ancien dont il n'a jamais su se déprendre, si tant est qu'il l'ait jamais voulu, et qu'il faut le laisser là, immobile et fasciné, à l'écoute d'une antique pleureuse chère à son coeur et dont la mélodie a su à jamais le captiver, le laissant sans défense devant la haine des autres. Il a choisi la mer.

**Camus au "Quitte ou double"
sur R.T.L**

La station radio "R.T.L." (104.3 F.M.) organise un jeu radiodiffusé entre 16 h. et 17 h.30, intitulé "Quitte ou double" en 10 questions. A chaque bonne réponse, comme le nom l'indique, le gain double, allant de 1000 à 512000 francs. Les questions vont de très simple à très difficile et il est rare qu'un candidat aille jusqu'au bout de l'épreuve. Les candidats sont des volontaires qui choisissent eux-mêmes le sujet sur lequel ils seront interrogés. L'acceptation de leur candidature ne leur est signifiée que très peu de temps à l'avance pour éviter qu'ils ne "bachotent" trop. Un postulant a demandé à être interrogé sur Albert Camus. Agé de 25 ans, étudiant, se disant passionné de Camus. Voici les questions qui lui ont été posées le mardi 10 avril 2001. Il a chuté à la 7^{ème} question.

Les réponses proposées par les organisateurs sont données en fin de parcours pour éviter la tentation de les regarder avant d'avoir fait l'effort de répondre par soi-même. Vous saurez ainsi ce que vous auriez pu gagner si ... **Il va sans dire que nous émettons les plus grandes réserves sur le principe même de ce jeu radiodiffusé. Nous vous le soumettons à titre purement anecdotique!**

Question n° 1 (1 000 FRANCS)

C'est en 1957, à l'âge d'à peine 44 ans, que le célèbre écrivain français Albert Camus reçoit la consécration suprême pour l'ensemble de son oeuvre, à savoir le prix Nobel de littérature.

L'un de ses romans les plus connus, écrit de 1938 à 1940 et édité en 1942, raconte l'histoire d'un jeune Algérois condamné à mort pour un meurtre commis par hasard.

Quel est le titre de ce roman ?

Question n° 2 (2 000 FRANCS)

L'oeuvre centrale de Camus est toutefois un autre roman, publié en 1947 et qui lui a valu pendant longtemps les plus forts tirages de l'édition mondiale. C'est aussi celle qui a sans doute le plus compté pour que lui soit attribué le prix Nobel.

Dans ce roman, les habitants d'Oran, port de l'Algérie occidentale, sont confrontés au fléau d'une terrible épidémie. Comment s'intitule ce roman ?

Question n° 3 (4 000 FRANCS)

Dans l'une de ses oeuvres, Albert Camus suggère qu'au lieu d'être le jouet d'un déterminisme aveugle, un être humain devrait devenir l'artisan de son propre destin et conquérir sa liberté contre l'asservissement social

Comment s'intitule cette analyse critique sur l'histoire que Camus mit 10 ans à rédiger, de 1941 à 1951 ?

Question n° 4 (8 000 FRANCS)

Albert Camus a en fait écrit plusieurs essais. Le plus connu de ses essais reprend une légende tirée de la mythologie grecque.

Quel est le titre de cet essai philosophique rédigé en 1940 et 1941 et publié pour la première fois en 1942 ?

Question n° 5 (16 000 FRANCS)

Dans l'une de ses oeuvres, parue en 1938, Albert Camus parle de sa terre natale magnifiquement ensoleillée, habitée par les dieux et parfumée par l'odeur des absinthes sauvages au printemps, ainsi que de la mer " cuirassée d'argent ".

Quel est le titre de cette oeuvre ?

Question n° 6 (32 000 FRANCS)

Fils d'un ouvrier français d'Algérie tué **en 1914**, Albert Camus fut élevé par sa mère. Il passa son enfance en Algérie, pays où il avait vu le jour, le 7 novembre **1913**, dans une petite localité qui ne comptait au début du XXe siècle que 3 375 **habitants**.

Comment s'appelait à l'époque cette petite localité d'Algérie ?

Question n° 7 (64 000 FRANCS)

" L'homme n'est pas entièrement coupable : il n'a pas commencé l'histoire ; ni tout à fait innocent, puisqu'il la continue. "

De quelle oeuvre d'Albert Camus est extraite cette citation ?

Question n° 8 (128 000 FRANCS)

Écrite en 1941 et 1942, la pièce de théâtre d'Albert Camus intitulée *Le Malentendu* fut jouée pour la première fois le 18 octobre 1944, au théâtre des Mathurins, à Paris, dans le 11^e arrondissement.

Comme son roman intitulé *l'Étranger*, *le Malentendu* repose sur un fait divers tragique : avec la complicité de sa fille Martha, une mère assassine sans le reconnaître son propre fils en le prenant pour un étranger.

Lorsqu'elle découvre l'identité de son fils, empoisonné par le thé qu'on lui a offert, où la mère déclare-t-elle à sa fille vouloir aller ?

Question n° 9 (256 000 FRANCS)

Dans sa pièce de théâtre intitulée *Caligula*, Albert Camus met en scène le jeune empereur Caligula, qui, révolté par l'absurdité du monde, deviendra un tyran sanguinaire.

C'est dans la bouche de Scipion s'adressant à Caligula qu'il place une réplique pleine de sagesse, dont voici le début :

" Je puis nier une chose sans me croire obligé..."

Quel est la fin de cette magistrale réplique qui figure dans la Scène 2 de l'Acte III ?

Question n° 10 (512 000 FRANCS)

C'est aux côtés d'Albert Camus, dont il avait été le professeur de philosophie à l'université d'Alger, qu'un essayiste rédige à Alger, en janvier 1938, sa " Lettre à André Malraux " à propos de son roman intitulé *l'Espoir*, paru l'année précédente, en 1937.

Quel est le nom de cet universitaire, qui s'était lié d'amitié avec Albert Camus ?

Réponses

Réponse n° 1 : *L'Étranger*, dont le héros, Meursault, semble un étranger aux yeux de ses juges et reste lui-même étranger à son propre destin.

Le sentiment de l'absurde est ici rapporté dans le style neutre du roman contemporain.

Réponse n° 2 : *La Peste*, qui est une allégorie de la Seconde Guerre mondiale, dans laquelle Camus compare en fait la guerre à une épidémie capable de susciter la pusillanimité, c'est-à-dire le manque de courage, aussi bien que la solidarité.

L'écrivain montre ainsi qu'il a compris que la nature humaine n'est pas une garantie pour la survie de l'espèce et qu'elle peut conduire aux excès de l'autodestruction.

Réponse n° 3 : *L'Homme révolté*, publié en 1951, l'un des ouvrages essentiels de notre temps, qui explique qu'à l'angoisse, qui donne naissance à un sentiment d'absurdité, peut s'opposer la révolte.

Réponse n° 4 : *Le Mythe de Sisyphe*, qui exprime le refus du suicide et l'acceptation volontaire de l'absurdité de la condition humaine.

Rappelons que Sisyphe, roi légendaire de Corinthe, célèbre pour ses crimes, fut condamné dans les Enfers à faire rouler sur la pente d'une montagne un rocher qui retombait toujours avant d'avoir atteint le sommet.

Réponse n° 5 : *Noces*, c'est-à-dire justement les " noces " de la terre et de la mer, ouvrage rédigé en 1936 et 1937.

Albert Camus a écrit : " J'ai toujours eu l'impression de vivre en haute mer, menacé, au coeur d'un bonheur royal. "

Réponse n° 6 : *Mondovi*, commune appelée aujourd'hui Deraan et qui se trouve dans la plaine d'Annaba (l'ancien nom de la ville d'Annaba est Bône), à l'ouest de Constantine, dans le nord-est de l'Algérie, non loin de la frontière avec la Tunisie.

Réponse n° 7: *L'Été*, essai écrit de 1939 à 1954 et qui parut pour la première fois chez Gallimard en 1954.

Réponse n° 8 : La mère déclare d'une voix neutre :

" Laisse Martha, j'ai bien assez vécu. J'ai vécu beaucoup plus longtemps que mon fils. Je ne l'ai pas reconnu et je l'ai tué. Je peux maintenant **aller le rejoindre au fond de cette rivière où les herbes couvrent déjà son visage.** "

Et à la fin de la deuxième scène du troisième acte la mère sort de l'auberge et abandonne sa fille.

Cette pièce en 3 actes est un drame de la solitude de l'être humain et de cette trahison, ce " malentendu ", que représente pour Camus l'aspiration trompeuse vers le bonheur.

Réponse n° 9 : " Je puis nier une chose sans me croire obligé **de la salir ou de retirer aux autres le droit d'y croire** "

C'est la réponse de Scipion à la question de Caligula :

" Alors, je ne comprends pas : pourquoi es-tu si prompt à dépister les blasphèmes ? "

Scipion ayant répondu : " Non. " à la question de Caligula, intéressé :

" Tu crois donc aux dieux, Scipion ? "

Ce drame, où domine l'absurde, fut représenté pour la première fois en 1945 sur la scène du Théâtre Hébertot, situé dans le XVII^e arrondissement de Paris.

Réponse n° 10 : **Jean Grenier**, qui écrira plus tard un ouvrage de référence sur son ancien élève, livre intitulé *Albert Camus, souvenirs*, édité chez Gallimard en 1968.

Sa " Lettre à André Malraux " est en fait la conclusion de son *Essai sur l'esprit d'orthodoxie*.

Références :

<http://www.websyntax.com/camus/biography/>

<http://members.bellatlantic.net/~samg2/camus.html>.

<http://www.camus.online.fr/oldforum/Mythe/Sisyphe.htm>.

<http://www.camus.online.fr/oldforum/Vie/professeur.htm>.